



# LETTRE À LA FAMILLE MENNAISIENNE

Juin  
2021

N° 24



## Témoigner de l'appel!

Chers Laïcs mennaisiens, Chers Frères,

Dans toute l'histoire de la vie spirituelle, celui qui est appelé par le Seigneur est comme, pour ainsi dire, poussé à témoigner. Hier, c'étaient les apôtres, les martyrs et les saints. Mais aujourd'hui encore, les témoins ne manquent pas. Saurons-nous les reconnaître et nous mettre à leur écoute ?

Ainsi, quatre membres, - deux Laïcs et deux Frères -, de la Famille mennaisienne vont partager avec nous ce qui nourrit leur vocation. La force de leur témoignage vient du fait, comme l'affirme Karl Jaspers, que « *le témoin ne contraint personne* », mais qu'il est lumière pour celui ou celle qui l'accueille comme compagnon de route.

### Par la joie, la bonté et la tendresse



Je m'appelle Stéphane Le Pape, je suis français et frère de Ploërmel depuis 36 ans, dont 25 ans de mission à l'étranger, au Togo d'abord puis en Indonésie depuis l'an 2000. Je suis maître des novices à Yogyakarta sur l'île de Java.

Plus j'avance dans la vie plus je suis convaincu de deux aspects essentiels de mon témoignage : la joie et surtout la bonté. Sourire, être disponible, à l'écoute - non pas pour automatiquement répondre ! -, être humble et travailleur sont les attitudes que je tente de développer. Avec mes frères tout d'abord, en prenant part à la vie du quartier, de la communauté de base et en relation avec les formateurs d'autres congrégations aussi. Pour moi, être Frère, cela veut dire être joyeux et bon dans mes relations. « Le frère cherche à rendre son témoignage perceptible... Il y parvient surtout par la *qualité de ses relations humaines et la joie* qu'il rayonne au service de Dieu et des hommes » (D 109).

Dans les Évangiles, Saint Joseph m'apparaît comme une figure forte et courageuse, un ouvrier. Mais dans son cœur j'assiste à une tendresse extraordinaire, qui n'est pas un signe de faiblesse, mais un signe de force de son âme et de capacité à montrer un souci de compassion. À sa suite, je me sens appelé à ouvrir sincèrement mon cœur aux autres et aimer. Je ne dois pas avoir peur d'être une bonne personne, d'être une personne douce comme lui !

Mon identité et ma mission de Frère est de témoigner de l'amour du Christ (Jean 13, 14-15) afin que le monde soit un et croie (Jean 17,21). Mon engagement au quotidien consiste à être le visage de Jésus-Frère *ici et maintenant*. Mon témoignage se nourrit donc essentiellement de ma relation personnelle avec Jésus, fondateur d'une nouvelle forme de fraternité par son enseignement et sa vie. La fraternité est un don que je

reçois de Jésus et que je suis appelé à partager en tentant d'être joyeux et bon comme Lui, comme Marie, Joseph, nos fondateurs et tant d'autres.

### Par le don de soi et le service désintéressé



Je m'appelle Guillermo González Escobar et je suis chilien. Plus de 33 ans de présence mennaisienne à Llay-Llay (Chili) et autant d'années comme Laïc mennaisien m'ont permis de connaître les Frères en participant aux rencontres et aux retraites, en partageant le charisme hérité de Jean-Marie de la Mennais.

Mon engagement vocationnel mennaisien s'est fait de façon naturelle au contact quotidien des Frères dans le travail, le don et le témoignage.

Une bonne partie de cet engagement vocationnel vient de la rencontre communautaire dans la prière, le travail partagé et l'accompagnement entre Frères et Laïcs dans la Famille mennaisienne.

En ce moment de pandémie, connaître les membres de la Famille mennaisienne des autres pays comme l'Argentine, la Bolivie, l'Uruguay et le Mexique, consolide mon engagement professionnel. Quel enthousiasme dans le vécu mennaisien !

Voir la façon dont ces personnes s'engagent dans leurs pays auprès des plus nécessiteux, avec le même regard et le même geste qu'avait Jean-Marie de la Mennais sur sa terre natale laissant voir le visage de solidarité de Jésus me pousse à continuer sur ce chemin parcouru depuis tant d'années. Il ne me reste plus qu'à dire merci aux Frères et aux Laïcs pour leur don et leur sens du service désintéressé et pour m'avoir laissé grandir en tant que personne. Cela me permet de renforcer ma vocation et de continuer à faire partie de cette grande Famille.



## Par un regard qui élève et une créativité qui donne des ailes



Je m'appelle Claire Lehueur. Je suis française. Je suis engagée auprès de « La Mennais Jeunesse » qui coordonne les actions auprès des jeunes en France et je suis Vice-présidente de l'Association Estival qui gère des séjours de vacances et qui développe des projets socio-éducatifs.

Ma vocation de laïque au sein de la Famille mennaisienne est née au contact des Frères et des Laïcs dans les camps de vacances mennaisiens à Estival. En tant que participante, j'ai vécu des moments de joie intenses. J'ai compris que j'avais une place, une voix et que ma vie avait de la valeur. Inspirée par des adultes solides, je suis devenue encadrante à mon tour. J'ai appris à poser sur les jeunes un regard qui élève et j'ai goûté à la joie d'être ensemble et à l'envie de rendre le monde plus beau par l'éducation. En me voyant confier des responsabilités, je me suis épanouie dans la possibilité de faire preuve d'audace avec d'autres et toujours au service des jeunes. Ce n'est pas un hasard si je suis devenue professeur des écoles. Cependant, c'est encore au contact d'autres jeunes, et moins jeunes, mennaisiens que ma vocation est nourrie. D'une part, par la qualité des relations, des temps d'échanges, de relecture et de partage. D'autre part, par la possibilité d'agir, de se tromper parfois, mais de proposer des nouveaux projets qui rejoignent toujours ceux qui en ont besoin. Il y a dans l'Association Estival, une flexibilité dans la structure et un petit côté « *tout est possible* » qui donne des ailes. Je me suis beaucoup épanouie dans le fait de permettre à ceux qui en ont envie de s'investir, d'être responsabilisés, de grandir en aidant d'autres à grandir. Voir des plus jeunes prendre conscience de l'impact qu'ils peuvent avoir sur le monde, s'impliquer et proposer de nouvelles idées me donne beaucoup de joie. Faire preuve de créativité pour aider des jeunes à devenir des adultes solides, ancrés, c'est ma manière de témoigner de ma vocation de laïque mennaisienne.

## Prions

Apprends-nous, Seigneur, à te choisir tous les jours, à redire ton oui en chacun de nos actes. Donne-nous de te suivre sans peur et de t'aimer plus que tout... Fais de nous des témoins devant tous de ce que nous avons vu et entendu, de ce que nous croyons et vivons, pour que tout homme avec nous, reconnaisse en toi l'unique Seigneur ! Amen !

## Par la qualité de la présence et des relations



Je m'appelle Frère Julius Mandella et je suis ougandais. J'ai cinq ans de vie religieuse.

Ma vocation est un appel particulier, une grâce et un don de Dieu. Je suis appelé à être saint, à servir Dieu à travers l'éducation des enfants et des jeunes, en particulier des plus pauvres. Je vis ma vie consacrée dans la joie, en communauté avec mes Frères. La foi vécue dans les petits détails de la vie quotidienne m'éduque à l'abandon à la Providence et m'aide à témoigner de la beauté et de la simplicité de ma vocation de Frère mennaisien. Ma relation avec le Seigneur se nourrit par la prière communautaire, l'oraison quotidienne, la relecture de vie et l'amour filial de la Vierge Marie.

Vivre avec les jeunes, c'est ma passion ! En les aidant à mieux connaître et aimer Jésus-Christ, cela me comble de bonheur et de joie. Par exemple, au cours de mon apostolat à l'école secondaire de Pandahill, une école qui appartient à l'archidiocèse de Mbeya-Tanzanie et qui est gérée par les Frères, outre les cours d'informatique et de catéchèse, j'ai passé beaucoup d'heures en compagnie des jeunes. Ainsi, ma présence leur exprimait mon désir de les aider à grandir et à s'épanouir.

Actuellement, je vis dans la communauté du Noviciat et j'enseigne également dans une école voisine. Les relations fraternelles que je m'efforce de développer avec les jeunes, les novices, les Frères de ma communauté et les collaborateurs laïcs m'apprennent à faire route avec l'autre et m'éduquent à la patience. Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. Que c'est beau de donner sa vie à Dieu Seul pour le service des enfants et des jeunes !



**Frère Hervé Zamor,  
Supérieur général**